

Le patrimoine religieux moderne de Suisse a été recensé. Certains objets ont déjà été réaffectés

Mille églises construites depuis 1950!

« MARIE DESTRAZ, PROTESTINFO »

Architecture » Mille églises, chapelles et couvents ont été construits en Suisse à partir des années 1950, dont 56 dans le canton de Fribourg. C'est ce qui ressort d'une nouvelle base de données du patrimoine religieux moderne de Suisse, mise en ligne. Leur caractéristique: une architecture souvent simple et bétonnée. Étonnamment, en raison de la diminution de la pratique religieuse, la question de leur réaffectation se pose déjà ici et là. Selon l'historien de l'art Johannes Stüchelberger, responsable du projet, la polyvalence des espaces qui est offerte par les églises modernes de l'après-guerre est gage d'avenir. Interview.



«Les églises modernes ont un fort potentiel d'avenir»

Johannes Stüchelberger

En quoi les églises construites pendant la 2^e moitié du XX^e s. sont-elles particulièrement concernées par la réaffectation? Johannes Stüchelberger: Nous avons répertorié 1000 édifices (églises, chapelles, monastères) construits après les années 1950 en Suisse, dont un peu moins de 200 protestants et plus de 600 catholiques. Ces églises ne sont pas toujours des bâtiments protégés. De plus, les matériaux de construction utilisés n'étaient pas de grande qualité. Elles sont le plus souvent faites en bois ou en béton. Elles arrivent aujourd'hui en âge de subir des rénovations. Et elles ne sont souvent pas considérées comme de vraies églises, de par leur architecture moderne, en rupture avec les églises classiques. Dans vingt ans, une partie d'entre elles pourraient être détruites.



Le béton comme marque de fabrique des églises modernes en Suisse: Saint-Paul à Fribourg, Heiligkreuz à Berne et l'église réformée de Therwil (BL), en forme de tente. Alain Wicht/DR

Pour vous, elles seraient pourtant synonymes d'avenir...

Les églises modernes ne sont pas que des lieux de culte. Elles sont construites comme des centres communautaires. Sous un même toit, on abrite désormais les différentes activités de l'Eglise. On trouve des salles pour accueillir le catéchisme et les jeunes, d'autres pour la formation d'adultes, du théâtre et même un logement pour le pasteur ou le prêtre. Ces églises témoignent d'un nouveau concept: l'Eglise, en tant qu'institution. Ces bâtiments permettent une polyvalence de par

leur organisation spatiale, correspondant justement à la volonté actuelle d'organiser l'Eglise en fonction des besoins, qu'il s'agisse de déplacer les bancs ou d'installer un autre mobilier.

Ces bâtiments collent à l'évolution de la pratique des fidèles, néanmoins le nombre de chrétiens baisse...

Cette réalité pousse à la réaffectation de ces édifices. On pense communément qu'elle est synonyme de destruction ou de vente et on imagine déjà des bars investir l'intérieur des églises. Mais ce n'est pas l'option ma-

joritairement choisie en Suisse. Les Eglises réfléchissent à une utilisation élargie du lieu.

En quoi consiste ce type de réaffectation?

Il s'agit de réduire les coûts liés à l'immobilier, plutôt que le nombre de bâtiments dont les communautés religieuses sont propriétaires. Les églises modernes ont un fort potentiel d'avenir. La multifonctionnalité des espaces qu'elles offrent permet à la fois à la communauté d'en profiter selon ses besoins, mais aussi de trouver des partenaires pour utiliser l'espace, et

ainsi garantir une rentrée d'argent pour les communautés religieuses propriétaires. Mais cela s'accompagne d'une remise en question de l'usage du lieu. Le premier défi est de pouvoir les protéger. Les églises de la Rouverie à Genève, des Forges à Neuchâtel, par exemple, ont déjà été détruites.

Comment expliquer que l'on compte plus d'édifices modernes catholiques que protestants?

Le nombre important d'édifices catholiques s'explique par le fait que d'une part les grandes villes de Berne, Bâle, Zurich ou Genève

étaient protestantes, il manquait donc de lieux de culte catholiques. La Suisse connaît aussi à cette période une arrivée de travailleurs étrangers, venus souvent de pays catholiques du Sud. Mais les situations diffèrent selon les cantons. Par exemple, sur Vaud, on trouve 19 églises modernes protestantes et 36 catholiques. En Valais, une centaine d'églises ont vu le jour pendant cette période. A l'époque, l'évêque de Sion devait placer un nombre important de prêtres.

Face à l'urgence, on a même utilisé des églises préfabriquées?

On compte une vingtaine de ces églises provisoires, opérationnelles en six semaines. On les reconnaît à leur forme de tente. Entre les années 1960 et 1970, l'organisation d'entraide catholique Action de carême avait monté un projet pour aider les paroisses catholiques pauvres. Les protestants y ont aussi recours. L'église réformée de Therwil (BL) en fait partie. Il a fallu faire des travaux, notamment pour améliorer l'aération, car la température pouvait dépasser les 30 °C. Si ces églises devaient être éphémères, il en existe encore une quinzaine en Suisse. Au fil des ans, les fidèles ont développé un attachement émotionnel à ces édifices. »

» Base de données sur: www.unibe.ch.

UNE ABONDANTE FLORAISON DE CHAPELLES DANS LE CANTON DE FRIBOURG

Depuis le début des années 1950, et malgré une baisse progressive du nombre de fidèles, le patrimoine religieux du canton de Fribourg s'est enrichi de 56 lieux de culte, selon la nouvelle base de données du patrimoine religieux moderne de Suisse, accessible en ligne. Ces édifices sont principalement des chapelles. La ville de Fribourg en a vu fleurir sept, Villars-sur-Glâne trois, tout comme Planfayon, Guin deux, les autres chapelles étant réparties dans tous les districts. Parmi les dernières constructions se trouvent la chapelle conventuelle Notre-Dame du Mont-Carmel à Fribourg (2000) et la chapelle mortuaire de Delley-Portalan (2007).

Plusieurs églises ont également été édifiées dans le canton ces dernières décennies. Sans



La chapelle des Carmes à Fribourg, qui a été consacrée en l'an 2000. Charly Rappo

être exhaustif, on peut citer le Christ-roi (1953/1970), Sainte-Thérèse (1966) et Saint-Paul (1977) à Fribourg, Notre-Dame du Rosaire à Courtepin, Saint-Martin à Cottens, Saint-Jacques-le-Majeur à Noréaz, Bruder Klaus à Châtres, Saint-Etienne à Villarepos, le temple de Romont (1965), deux églises réformées à Flamatt (1965) et Guin (2000) ou encore deux églises néoapostoliques à Fribourg (1973) et Morat (2017).

Le nouveau répertoire évoque aussi la maison provinciale des Sœurs de la Charité de la Sainte-Croix d'Ingenbohl (1959) et le couvent des Sœurs Carmélites de Saint-Joseph (1998), à Fribourg, ainsi que plusieurs centres paroissiaux assez récents. La liste est encore appelée à être complétée. » PFY

INDE

PERSECUTIONS DÉNONCÉES

Des chrétiens indiens dénoncent les violences qu'ils subissent en raison de leur appartenance religieuse en Inde. Ils ont manifesté à New Delhi pour faire entendre leur voix. L'United Christian Forum a dénombré près de 160 actes de violence commis à l'encontre de chrétiens durant le premier semestre. Le bilan fait état de 110 femmes et 89 enfants blessés. CATH.CH

Un appel à la réconciliation

Mozambique » Célébrant hier une messe au stade de Zimpeto, au Mozambique, devant 60 000 personnes, le pape François a donné une homélie sous forme de plaidoyer poignant pour la réconciliation tout en dénonçant fermement tant la corruption que l'euthanasie et l'abandon des personnes âgées. Une attitude de miséricorde est la «force prophétique» enseignée par le Christ, a relevé le pontife.

Malgré la pluie, le tour en papamobile du pontife autour de la piste du stade a déclenché un long cri d'enthousiasme tandis que l'assistance dansait joyeusement en chantant avec la chorale et en poussant des youyous. Alors que le Mozambique est récemment parvenu à un accord de paix entre gouvernement et opposition, la célébration a pris la forme d'une messe votive pour la réconciliation.

«Aimez vos ennemis», demande le Christ dans l'Evangile, a relevé le pape au cours de son homélie. Il ne s'agit ni d'une invitation à un «amour abstrait, éthéré ou théorique» ni à effacer les tourments passés de la mémoire. Selon le pontife, le Christ appelle plutôt à une «bienveillance active, désintéressée et extraordinaire» qui va jusqu'à bénir celui qui a causé du tort. » CATH.CH



Le pape a été accueilli avec enthousiasme au stade de Zimpeto. Keystone